

**CARNARVON** (Lord *Henry-Howard-Molyneux-Herbert*) (Baron de PORCHESTER, 4<sup>e</sup> comte de) (Londres, 14.6.1831-29.6.1890).

Lord Carnarvon fit ses études à Eton et au Collège de Christchurch à Oxford. Il prit le titre de comte en 1849, à la mort de son père, Henry-John-George.

En 1858, il fut nommé sous-secrétaire d'État aux Colonies; en 1866, secrétaire d'État au même Département, dans les deux cabinets Derby. C'est lui qui introduisit, en 1867, le projet du bill pour la fédération des États septentrionaux des provinces américaines, c'est-à-dire pour l'érection du Canada en Dominion.

En 1874, revenant à la vie politique, il fut nommé ministre des colonies dans le ministère Disraéli. Il tenta d'ériger en dominion les États du Cap, mais n'y réussit guère. C'est lui qui choisit à cette intention Sir Bartle Frere comme commissaire général en Afrique du Sud, mais la majorité du Parlement ne le soutint pas. Le pays s'intéressait peu aux affaires africaines. En effet, ce fut sous le mandat de Lord Carnarvon comme ministre des Colonies, que Cameron, après ses découvertes au Congo, prit, par un acte daté du 28 décembre 1874, possession, au nom de son Gouvernement, des territoires qu'il avait explorés. Le Gouvernement britannique le désavoua et lui en fit part par une lettre ainsi conçue : « Lord Carnarvon n'est préparé à entreprendre aucune action au sujet de la proclamation d'annexion du lieutenant Cameron, parce qu'elle est trop vague pour avoir aucun effet au point de vue soit du droit international, soit de l'administration ». Nous savons que Stanley rencontra en Angleterre, un peu plus tard, la même indifférence au sujet du Congo.

En 1878, Lord Carnarvon donna de nouveau sa démission à cause de son opposition à la politique de Lord Beaconsfield dans la question d'Orient. Mais quand le parti conservateur revint au pouvoir en 1885, il devint Lord-Lieutenant d'Irlande.

En ce qui concerne l'Égypte, en 1889, il se déclara pour l'annexion. Il démissionna peu après pour une question personnelle et ne revint plus au pouvoir.

Il mourut le 29 juin 1890. Il était haut-stewart de l'Université d'Oxford et président de la Société des Antiquités. Il a écrit : « Les Druses et le Mont Lebanon » (1860) et « Souvenirs d'Athènes et de Morée » (1869).

7 mai 1948.  
M. Coosemans.

Thomson, *Fondation de l'E.I.C.*, Bruxelles, 1933, p. 63. — Larousse du XX<sup>e</sup> siècle. — Encyclopédie britannique, 1946, vol. 4, p. 891.